

EXPIATION

De l'attentat commis sur la personne de Charles Ier, telle que l'église anglicane la renouvelle chaque année, le 30 janvier, JOUR DE SON MARTYRE.

AVANT-PROPOS.

LES prieres ci-jointes qu'on trouve dans la Liturgie Anglicane, & qu'un évêque a traduite en français, expriment parfaitement la consternation d'un peuple désolé, dont les cris apprennent à toutes les nations de l'univers, que la mort d'un roi exécuté par ses propres sujets, est un de ces crimes qui ne révoltent pas moins l'humanité que la religion.

L'on n'accusera sûrement pas les Anglais de superstition, & cependant chaque année prosternés aux pieds des autels, ils demandent à Dieu que l'effusion du sang de Charles Ier,

ne leur ſoit point imputée, & ils proteſtent qu'ils ont horreur d'un tel forfait.

Que cet exemple, peuple français, vous peuple généreux & loyal, vous engage à ſauver les jours de votre roi, d'autant mieux que les accuſations contre Louis XVI, ſont bien moins graves que les reproches faits à Charles Ier, & que les plus grands malheurs fonderoient infailliblement ſur vous & ſur ceux qui l'auroient condamnés, ſi vous oſiez attenter à ſa vie.

Les juges du roi d'Angleterre périrent preſque tous d'une maniere effrayante; & qui ſait ſi ceux du roi de France, diffamés dans toutes les hiſtoires, eux & leur poſtérité, n'auroient pas un ſemblable ſort? *Quod Deus avertat.*

PRIERES DU MATIN.

Les miſéricordes & les pardons ſont du Seigneur notre Dieu, car nous nous ſommes révoltés contre lui, & nous n'avons point écouté la voix de l'Eternel, pour marcher ſelon les loix qu'il a miſes devant nous.

O Eternel, châtie-nous toutefois par meſure, & non dans ta colere, de peur que

tu ne nous réduiſes en poudre. N'entre point en jugement avec tes ſerviteurs.

Tu es juſte, ô grand Dieu, & tes jugemens ſont admirables, mais pour peu que nous y penſions, nos pieds chancellent, & nous tombons dans un profond abattement. Les peuples ſe ſont élevés contre toi, ils ont enſemble conſpiré contre ton Chriſt, & tu as entendu les blaſphêmes de la multitude, & la frayeur s'eſt repandue de toutes parts, pendant qu'ils ſe conſultoient pour briſer l'ouvrage de tes mains, celui que tu avois conſacré, car c'eſt par toi que les rois règnent, & qu'ils ſont elevés au-deſſus des nations.

Ils ont oſé tenir des diſcours pleins de haine & de menſonges, (les inſenſés qui lui ont ôté la vie ſans cauſe & ſans ſujet,) & les plus familiers, ceux en qui il avoit mis ſa confiance, ceux qui ſe nourriſſoient de ſon pain, lui ont tendu des piéges, en lui rendant le mal pour le bien.

Ils ont dit dans leur cœur corrompu: Dieu l'abandonne, ou plutôt il n'y a point de Dieu; & nous pouvons l'outrager, le ſaiſir, car il n'y a perſonne pour le délivrer, & ils ont répété, quand mourra t-il? Quand périra ſon

nom? Que la ſentence due à ſes crimes, ſoit au plutôt prononcée contre lui, afin que maintenant qu'il eſt abattu, il ne puiſſe ſe relever.

De faux témoins ſe ſont préſentés en l'accuſant de choſes dont il ne ſavoit rien; dans leur fureur, ils ont tué, ô grand Dieu, l'homme de ta droite, l'homme que tu avois rempli de l'amour de toi-même & de ta ſainte loi, l'homme qui ſe repoſoit ſur ton éternité; tu ſauras punir, ô Dieu, ces pervers qui proferent le menſonge. L'éternel a en abomination le ſanguinaire & le trompeur.

O Dieu tout-puiſſant, Dieu terrible dans tes jugemens, & merveilleux dans tes œuvres, qui dans ta colere as permis qu'en ce jour fatal, la vie de notre roi lui fût ravie par la main des ſcélérats; nous tes indignes ſerviteurs, la face collée contre terre, nous reconnoiſſons en toute humilité, que les péchés de la nation ont été cauſe de l'épouvantable jugement prononcé contre ton image, contre celui qui te repréſentoit à nos yeux.

Mais, ô Dieu de miſéricorde, ne nous impute point le ſang qui a été injuſtement répandu; fais que celui de ton fils efface une telle abo-

mination, & qu'au nom de Jéſus-Chriſt, un ſi grand forfait nous ſoit pardonné.

O Seigneur, aux yeux de qui la mort des ſaints eſt précieuſe, nous magnifions ton nom pour l'abondance de tes grâces ſur la perſonne ſacrée de Charles Ier, notre ſouverain, dont le martyre a fait éclater la patience la plus héroïque, & la plus grande réſignation, en ſouffrant tous les outrages, & la mort même, ſans ceſſer d'implorer le ciel en faveur de ſes ennemis & de ſes bourreaux.

Seigneur, Seigneur, que ſa mémoire ſoit bénite à jamais parmi nous, que ſon courage, ſa conſtance, ſa débonnaireté nous ſervent d'exemple. Détourne de deſſus nos têtes, ô grand Dieu, la vengeance de ce ſang juſte & innocent, & que ſon nom ſoit par-tout glorifié par l'amour de notre Seigneur Jéſus-Chriſt notre unique médiateur.

(*On dit ici des litanies adreſſées à Dieu le Pere, le Fils & le St. Eſprit*).

COLLECTES.

O Dieu, nous te ſupplions de prêter l'oreille de ta miſéricorde à nos prieres, & de pardonner à tous ceux qui confeſſent leurs fautes,

afin que, s'accufant de leurs péchés, ils puiffent obtenir le pardon que les prêtres leur accordent par les mérites de notre Seigneur Jéfus - Chrift.

Dieu tout-puiffant, reçois-nous, & daigne nous confoler, nous qui fommes conflernés, accablés au fouvenir du crime énorme qui s'eft commis dans ce royaume.

(*Après la communion & la récitation du fymbole de Nicée, on lit la premiere & la feconde parties de l'homélie, contre la défobéiffance & la rebellion, publiée par autorité*).

PRIERE DU SOIR.

Dieu très-jufte & très-puiffant, toi qui as vu qu'à pareil jour, ton cher ferviteur, le roi Charles Premier, notre augufte fouverain, fut abandonné à la fureur & aux outrages des méchans, & cruellement mis à mort, action infâme à laquelle nous ne pouvons penfer fans frémir d'horreur, d'autant plus qu'ils fe mirent en poffeffion de fon trône, fais refleurir la religion & la paix au milieu de nous; toi, dont les jugemens font un abîme de juftice & de miféricorde, arrête les

fléaux que le barbare parricide commit ſur Charles Premier, l'homme de Dieu, l'oint du Seigneur attire ſur ce royaume, exemple terrible de la perverſité du cœur humain; qui nous apprit que le plus grand des hommes, & le meilleur des rois, n'eſt pas plus exempt d'une mort violente, que d'une mort naturelle; qui nous apprit qu'on ne peut trop se repentir d'avoir ôté la couronne & la vie à celui qui poſſédoit l'une & l'autre ſi légitimement.

Accorde-nous la grâce de faire à ce ſujet les plus ſérieuſes réflexions ſur nous-mêmes, de nous conſidérer comme la pouſſiere & la cendre, & de courir après le but qui nous eſt propoſé, en ayant ſans ceſſe devant les yeux, les vertus & ſur-tout la conſtance de Charles Premier, ton bienheureux martyr.

Ces prieres ſe recitent ſolemnellement à l'égliſe, le 30 janvier, jour que l'Angleterre célebre comme l'anniverſaire d'un martyr. Elles ſont accompagnées d'un jeûne public, & dans la circonſtance préſente, elles méritent la plus grande attention.

FIN.